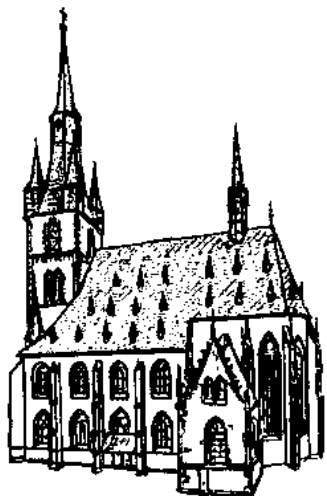


Français

Kiedrich en Rheingau



Kiedrich est une commune de 3800 habitants. A partir du Moyen âge jusqu'à l'an 1803 elle appartenait à l'archevêché et l'électorat de Mayence. Sous l'archevêque Frédéric de Mayence, il y a 1025 ans, Kiedrich fut mentionné la première fois dans un document. Au 13^e siècle Kiedrich gagna son indépendance comme commune et

paroisse. Au 14^e et au 15^e siècle elle connut une floraison économique et religieuse qui trouva une expression remarquable dans des édifices et œuvres d'art gothiques. Kiedrich en a reçu son surnom : **Village Gothique de Vin**.

Ce développement a trois causes :

– la puissance **économique de la viticulture**. Cette puissance le rendit possible de faire venir, souvent de bien loin (de la Bavière, de Cologne), des artistes renommés et de les employer à Kiedrich. Les vignobles Gräfenberg, Wasserros, Sandgrub et Klosterberg comptent parmi les meilleurs du Rheingau. 80 % de leurs raisins sont les fameux Riesling.

– le château fort **Scharfenstein**, construit vers 1215 au nord-est de Kiedrich. Pendant 150 ans, ce château était la résidence temporaire des archevêques de Mayence, et

par conséquent de nombreuses familles de l'aristocratie se sont établies à Kiedrich.

– le **pèlerinage** au patron de l'église St. Valentin. Ce saint estimé comme sauveur contre l'épilepsie était un évêque martyr du 3^e siècle, de Terni sur Nera dans la province Umbria en Italie centrale. La relique de son crâne, sur l'autel latéral droit de l'église, est venue à Kiedrich de l'abbaye de cisterciens Eberbach au 14^e siècle et a mis en mouvement un pèlerinage qui existe encore aujourd'hui. En 1417 un hospice pour pèlerins fut construit, et, il y a cent ans, un hôpital à 300 lits pour des femmes épileptiques fut ajouté.

De ces trois composantes fut créé le centre **ecclésiastique** de la commune qui est encore intact et qui se compose de l'église paroissiale, la chapelle St. Michel, le presbytère, le logement du sacristain et l'école de chœur. Un haut mur entoure tous ces édifices et ainsi fut créé un ensemble historique et artistique qui est vraiment unique.

L'église fut édifée sur les fondements d'un édifice roman, au 14^e siècle, en forme d'une église gothique dont les trois nefs avaient la même hauteur. Les nefs latérales existent encore, la nef centrale était voûtée dans la même hauteur sur les consoles encore visibles. A partir de 1460 fut bâti le grand chœur achevé en 1481 (marqué sous la voûte). Ensuite, jusqu'à 1490, la nef centrale fut rehaussée (l'an 1490 est marqué au-dessus de l'orgue), et avant 1493 les tribunes furent voûtées. Les magnifiques voûtes étoilées et les vitraux du 14^e et du 19^e siècle donnent à l'intérieur de l'église une empreinte solennelle. Le jubé qui termine le large chœur d'une manière efficace et qui est d'une grande importance pour l'acoustique du plain-chant date aussi du gothique tardif.

Trois autels sont des autels gothiques à ailes, précieux surtout l'autel St. Jean dans la nef latérale gauche avec Jean Baptiste, Jean l'Évangéliste et une Ste Anne à trois

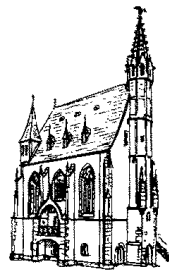
(Anne, Marie et l'Enfant Jésus), construit vers 1500. Des chefs-d'œuvre de la Renaissance sont le maître-autel (1619) et l'autel Ste Cathérine (à droite, 1620). La chaire de 1493 a la forme d'une coupe à vin ce qui signifie l'annonce du vin clair de la parole de Dieu. Parler aux croyants, c'est ce que veulent aussi les nombreuses sculptures du Christ et des Saints dont la plus remarquable est la croix avec les anges, Marie et Jean de 1490 dans l'Arc de Triomphe. Douce et gracieuse se présente la Madone de Kiedrich de 1330 sur une dalle au chœur, et beaucoup d'autres sculptures dont d'un attrait incomparable. Le riche inventaire est complété par des ustensiles et vêtements gothiques encore en usage. Les stalles, les chaises dans les trois nefs de 1510, sculptées sur bois avec beaucoup de fantaisie, avec des sentences, des exhortations, des prières et avec une représentation pleine de vie d'un cep de vigne au premier banc à droite, voilà des objets très précieux et très rares de l'équipement ecclésiastique du gothique tardif.

Outre cette abondance d'œuvres d'art gothique, Kiedrich présente quelque chose qui est unique au monde entier : la Musique gothique: Des cloches bien lourdes (15-36 quintaux) de 1389 et de 1513 sonnent chaque jour de la tour ; l'orgue passe pour le plus vieux de l'Allemagne ; il fut construit entre 1500 et 1650. Joué encore chaque jour, il a le son rigide et solennel caractéristique pour le gothique. Chaque dimanche, à partir de 1333 jusqu'à présent, les enfants de chœur de Kiedrich chantent une grand-messe latine en plain-chant grégorien, qui est très différent des chants romains qu'on chante partout dans les églises catholiques. Il s'agit d'un dialecte musical que l'on appelle « **le dialecte de chœur gothique-germanique** » enregistré en notes gothiques « clou à ferrer ». Habillés en vêtements de chœur cléricaux, les garçons et les adultes chantent au lutrin et dans les stalles de 1480 au chœur de l'église ; la paroisse, à l'aide d'un livre spécial de cantiques qui s'appelle « Kyriale de Kiedrich », chante

avec eux les parties invariables de la messe. Vous voyez, à Kiedrich on ne voit pas seulement le gothique, on l'écoute aussi!

De 1857 à 1873, un Anglais, Baronet John Sutton, s'est bien mérité de la conservation de ce gothique muet et sonnante. Pour lui Kiedrich était quasi un second pays natal. A côté de la coûteuse restauration il faut mentionner son activité sociale : construction d'un hospice de religieuses pour enfants et malades et d'une colonie d'habitations pour les pauvres, procuration de postes de travail et de bourses pour des étudiants doués. La commune lui posa un monument au vitrail gauche du chœur, et en 1974 alla chercher à Kiedrich sa dépouille mortelle de Brügge en Belgique où il était mort en 1873.

La chapelle St. Michel, édifée 1434-44, est un bijou architectural.



Au souterrain elle servait comme ossuaire. A l'extérieur les plus belles parties de la chapelle sont la coupole de pierre ajourée de la tour, le petit chœur orné de feuilles et d'animaux fabuleux qui est monté comme encorbellement sur une console, et la chaire d'où se prononcent les sermons pendant les pèlerinages. A l'intérieur une voûte réticulée mène le regard au petit chœur gracile avec l'autel. La Madone au candélabre, créée vers 1520 en figure double, représente un ornement impressionnant.

Une promenade à travers de Kiedrich nous offre l'image d'un village respectable et bien conservé, avec des constructions en colombage, des cours de nobles et la place du marché avec la mairie construite en 1585/86. La fontaine sur la place du marché montre des enfants de chœur, des éclaireurs avec une grappe de raisin et une reine de vin, surmontés par le patron St. Valentin, vraiment une contribution bien réussie de notre temps à l'aspect du Village Gothique de Vin millénaire.